

«Le biologique se démocratise»

► La Fête éco-bio paysanne aura lieu ce week-end ► L'un des fondateurs de l'événement, Benoît Girouard, répond aux questions de *Méto*

COLLABORATION SPÉCIALE ÉCRITE PAR



JENNIFER GUTHRIE
JENNIFER.GUTHRIE@JOURNALMETRO.COM

ENTREVUE. La Fête éco-bio paysanne sera de retour à la TOHU de vendredi à dimanche. Devenue, en sept ans d'existence, le plus important événement biologique au Canada, la Fête espère attirer quelque 20 000 visiteurs, comme ce fut le cas l'année dernière. *Méto* s'est entretenu avec l'un des fondateurs de l'événement, Benoît Girouard.

Quel est l'objectif de la Fête éco-bio paysanne?

Au départ, il y a sept ans, l'événement était exclusivement dédié à l'agriculture biologique. L'aspect écologique est arrivé plus tard, notamment en raison de l'intérêt du public. À l'époque, Charles-Mathieu Brunelle [aujourd'hui à la tête des Muséums Nature] et moi, on voulait amener les consciences à changer tranquillement, sans être dogmatiques.

De mon côté, je voulais axer ça sur les familles parce que je pense que les enfants vont avoir des choix à faire. Mon souhait, c'est qu'un jour, les étudiants du cégep boivent de la bière biologique en mangeant du



► «Les gens commencent à comprendre que cette agriculture n'est pas réservée aux granos!» dit Benoît Girouard.

COLLABORATION SPÉCIALE

Kraft Dinner bio!

Considérez-vous qu'en sept ans, les mentalités ont changé?

C'est difficile de changer les mentalités. On remarque par contre que les communautés s'intéressent plus aux produits biologiques qu'avant, qu'elles sont plus ouvertes. Et puis, bien des gens qui croyaient que le bio était un truc presque sectaire réalisent que ce n'est pas le cas. Le bio se démocratise. Les gens commencent à comprendre que cette agriculture n'est pas réservée aux granos!

Qui prend part à la Fête?

Au départ, c'est sûr que c'était surtout des gens qui connaissaient l'agriculture biologique. Aujourd'hui, l'événement s'est démocratisé. On ne voit pas que des purs et durs. On a aussi des nouveaux arrivants, des gens qui s'initient au bio.

Pourquoi la Fête éco-bio est-elle incontournable, selon vous?

C'est toujours la place pour faire son panier d'épicerie bio le moins cher de l'année. Il n'y a pas d'intermédiaires, tout est vendu directement des producteurs, qui établissent leurs prix en pensant à la Fête.



«Les gens pensent que le bio, c'est nouveau et tendance, alors que c'est la façon la plus ancienne de cultiver des aliments.»

BENOÎT GIROUARD

ournée s-Unis

eur carte de débit ont eu la désagréable surprise de voir es 250 \$ de caution bloqués le trois à six jours. Mais depuis, le Nice Ride a pris son envol.

Fait notable, l'abonnement annuel au BIXI coûte moins cher à Londres (45 livres, soit 73 \$), Melbourne (50 \$AUS, soit 46 \$) et Minneapolis (60 \$US soit 61 \$), alors qu'il est de 79 \$ pour sept mois à Montréal. Les modèles d'affaires sont différents dans chaque ville», répond Manon Barbe, responsable des transports à la Ville de Montréal, qui précise que le système de Londres a reçu un soutien financier de la banque Barclays.

Les prochaines villes à accueillir le BIXI seraient Washington DC et Toronto. Les négociations se poursuivent à Boston et à Ottawa, d'après M^{me} Barbe.

CONCOURS

Courez la chance de gagner un fauteuil-masseur Sommeil Davantage